

tous les comtés environnants, au comte Boson, frère de Richilde, sa seconde femme (1).

L'administration du Lyonnais fut confiée vers le même temps au comte Guillaume I du nom, lequel mettant à profit l'ordonnance de Karl, qui favorisait l'inamovibilité des honneurs et des bénéfices, parvint à rendre la dignité de comte héréditaire dans sa famille (2). Ce ne fut point néanmoins sans éprouver une forte opposition de la part des archevêques de Lyon, défenseurs nés des libertés et des droits du clergé, des vassaux ecclésiastiques et des citoyens dont ils étaient les élus (3).

L'empereur Louis II mourut le 2 août 875, ne laissant qu'une fille nommée Hermengarde, seul rejeton de la branche Lotharingienne des Karling's (4).

Boson, que Karl venait de créer duc, en lui conférant une autorité égale à celle des rois, dans les provinces de Lyon, de Vienne, et d'Arles (5), accompagna son souverain en Italie, lorsque Karl se fit couronner empereur à Rome, le jour de Noël 875. Il y était encore en qualité de plénipotentiaire impé-

(1) Ann. Bert. apud Bouquet, VII, 414.

(2) Voy. D. Clemencet, *l'Art de vérifier les dates*, II, 466. Bullioud, auteur de nombreux manuscrits sur Lyon et le Lyonnais (à la bibliothèque du collège de Lyon; Catalogue de feu Delandine, n° 1253), donne, page 41 et suiv., une liste prétendue des comtes du Lyonnais qui a besoin d'une critique sévère. Il fait Guillaume I, fils de Gerhard de Roussillon, et le confond avec Guillaume-le-Pieux, duc d'Aquitaine et comte d'Auvergne. Il cite un acte de l'église de St-Irénée et St-Just, de l'an 915, qui fait mention du comte Guillaume. Nous retrouvons ce même Guillaume dans un acte du chartulaire de Savigny (p. 4) avec Remy, archevêque de Lyon, daté du mois d'août de l'an 25 de l'empire de Louis-l'Aveugle, soit ann. 925: c'est le comte Guillaume II de l'Art de vérifier les dates.

(3) La querelle était déjà bien ancienne: voyez celle d'Armentarius, comte amovible de Lyon, avec S. Nicetius, archevêque de cette métropole, mort en 573. (Greg. Turon. in vita. — Hadr. Vales. apud Bouquet, X, p. 92).

(4) Murator. Ann. d'Ital. VII, 200.

(5) Adalbertus était comte et Marchion en Provence, sous les ordres du duc (principe) Boson en 879. C'est encore à lui que s'adresse le pape Jean, pour le monastère de Poultière dans le diocèse d'Autun. Boson dominait donc depuis la Bourgogne inférieure jusqu'à la mer lorsqu'il usurpa la couronne. (Voy. Bouquet, IX, 180 et 187).